

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 2 (1890)
Heft: 1

Artikel: Quelques mots sur l'art dans la photographie
Autor: A.G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523561>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quelques mots sur l'art dans la photographie.

Dans les arts de la peinture ou du dessin, le talent de l'artiste se manifeste dans la composition du tableau ; il existe des règles sur la perspective et sur l'arrangement harmonieux des lignes ; les artistes peuvent donner libre cours à leur imagination et à leur inspiration pour combiner, arranger, composer leurs tableaux, et il leur est permis ou de copier la nature ou de s'en écarter. Il n'en est pas de même pour le photographe. Et cependant, dans certaines limites, celui-ci peut aussi, dans le plus naturaliste des arts, mettre un peu d'imagination ; il peut aussi, jusqu'à un certain point, composer et combiner ses tableaux.

Il n'est pas douteux qu'avec un peu de goût, d'expérience et de patience, le photographe puisse, en se servant des ressources artistiques limitées dont il dispose, arranger des paysages et arriver à des effets voulus et cherchés ; il peut être autre chose qu'un copiste servile de la nature, et, s'il a quelque notion d'esthétique, il pourra en faire usage même dans la photographie. Voici un exemple : Une erreur dans laquelle tombent souvent les débutants, c'est de vouloir embrasser des champs très étendus ; plus un paysage renferme de choses, plus il est intéressant, semble-t-il. Il faut, au contraire, savoir limiter son sujet, chercher quel en est le point central et saillant qui doit être mis en évidence, et ne comprendre dans le champ de l'objectif que ce qui est nécessaire. On s'efforcera d'amener chaque partie du sujet à sa juste valeur, dans la position où elle produit l'effet le plus heureux. Il y a certains détails qu'il faudra dissimuler, d'autres qu'il faut chercher à mettre en relief. Ainsi, on est souvent très embarrassé par des premiers plans insignifiants ou véritablement laids, par des masses d'arbres qui écrasent le paysage, ou bien, c'est une route

d'une blancheur désespérante qui vous aveugle, ou un mur dont la ligne vient détruire l'équilibre de votre paysage. Ce sont tous ces inconvénients et bien d'autres encore qu'il faut savoir éviter ou atténuer, ou, ce qui est mieux encore, faire concourir à la réussite de votre sujet. On n'arrive à obtenir l'effet voulu, à masquer les défauts du paysage, et à combiner son tableau qu'après des tâtonnements souvent très longs. Il faut transporter son appareil en vingt endroits différents, s'éloigner, se rapprocher, tourner l'appareil en hauteur, puis en largeur, examiner le paysage sous tous ses aspects. Cela prend du temps, donne de la peine, mais aussi combien sont plus satisfaisants les résultats obtenus ; c'est d'ailleurs un travail fort intéressant et qui porte en lui-même sa récompense. Je m'empresse de reconnaître que, très souvent, la disposition des lieux, le manque de temps ou d'espace, ou d'autres circonstances, rendent ce travail de combinaison absolument impossible, et qu'il faut bon gré mal gré se borner à ouvrir l'objectif devant le paysage que l'on a sous les yeux sans chercher à appliquer aucun principe artistique.

Il est une autre question d'une grande importance pour qui veut faire de la photographie ayant un certain caractère artistique, c'est celui de l'éclairage. Si vous êtes pressé, prenez le paysage que vous avez devant les yeux tel qu'il se présente, il sera quelquefois à contre-jour, ou les parties importantes seront précisément dans l'ombre, mais n'ayant pas le temps d'attendre un moment plus propice, il n'y a rien à faire. Si, au contraire, vous avez du temps devant vous, étudiez votre paysage, observez le moment où l'éclairage sera le meilleur et rendra le mieux l'effet que vous désirez ; ayez un peu de patience et calculez quelles parties seront éclairées dans une ou deux heures. Lorsqu'on ne peut se déplacer soi-même autour ou devant son sujet, on

peut quelquefois obtenir le même résultat en laissant la lumière se déplacer et en attendant le moment favorable, alors que les parties du paysage que l'on veut mettre en relief seront bien éclairées. Il y a là encore un sujet d'étude qui donne beaucoup d'intérêt et d'attrait à la photographie.

Je pourrais multiplier les exemples, et aborder bien d'autres questions qui touchent au côté artistique de la photographie, mais en voilà assez sur ce sujet. Je ne prétends donner ici de leçons à personne, j'ai voulu seulement attirer l'attention des amateurs sur un des points par lesquels la photographie touche aux beaux-arts et les engager à faire de la photographie un peu par amour de l'art. Je ne dis pas que le photographe réussisse toujours à faire des œuvres d'art, mais je crois que souvent, s'il veut s'en donner la peine, l'amateur de photographie pourra mettre de l'art dans le choix, l'arrangement, la combinaison de ses sujets, au lieu de se borner à faire usage des procédés purement mécaniques qu'il a à sa disposition. Il suffit pour cela d'avoir un peu de goût et d'ouvrir les yeux. La photographie est un moyen excellent d'apprendre à regarder, à observer et à admirer la nature. Toute personne qui s'y livrera avec cet esprit d'observation et à ce point de vue esthétique, découvrira dans la nature des beautés qui, peut-être, lui étaient restées inconnues, et se créera, grâce à la photographie, une source de jouissances immenses. Quant à des conseils pratiques ou à des règles fixes sur ce sujet, je n'en connais guère, mais si quelqu'un de mes collègues plus expérimenté pouvait en formuler quelques-uns, la *Revue* les accueillerait sans doute avec plaisir.

A. G.
